



Seine-Aval
GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC

Usages et aménités : Les usages récréatifs dans l'estuaire de la Seine

Problématique

Les loisirs dans l'estuaire de la Seine ont pris leur essor dès le début du XIX^{ème} siècle, avec le développement de la mode parisienne du canotage et de l'amour courtois sur l'eau en amont de Rouen, entre 1825 et 1830. Dans ce secteur, les îles sont des lieux de robinsonnade avec des lieux-dits comme « Le Pingouin » ou « l'île Robinson » dans la cité drapière d'Elbeuf. Dans le centre urbain rouennais, un complexe de loisirs a été construit en 1848 sur l'île Lacroix, avec « salles de bal, café, restaurant, ménagerie, salles de conférences, ... » [Chaline, 1982]. En aval de Rouen, ce sont les croisières à vapeur, le mascaret, les bains de mer à Honfleur ou la pêche à pied à Trouville qui se démarquent.

Plus récemment, un riche et dense tissu associatif s'est développé, en lien avec les associations sportives et de loisirs héritées de l'activité industrielle encore bien présente sur le territoire : chantiers navals du Trait, industrie automobile, cheminots et PTT, ... Les bases de loisirs se développent également dans les années 1970-1980, sur le même modèle et au sein d'anciennes carrières. Elles offrent ainsi un espace de concurrence

sérieuse au fleuve, suite à son aménagement pour la navigation commerciale.

De nos jours, une politique ludique de l'urbain est en cours afin de réaffecter d'anciens sites industriels et portuaires en espaces récréatifs, faisant le croisement entre enjeux de renaturation, développement économique et qualité de vie des habitants. Cette politique s'appuie sur un plan de collaboration entre régions et départements (Contractualisation 276) depuis 2006 afin de « placer la culture, le sport et les activités de loisirs au cœur du développement du territoire et de l'épanouissement des Hauts-Normands ».

Perçu comme un espace morcelé, l'estuaire forme un ensemble de coupures vertes dans un environnement aujourd'hui post-industriel. Les espaces sont d'ailleurs peu à peu convertis en cadres de vie imbibés de loisirs de proximité [Sirost *et al.*, 2011]. Une typologie de ces activités ludiques ou récréatives liées à l'estuaire de la Seine est ici proposée et permet une mise en lumière de ces usages parfois oubliés.





Les usages récréatifs dans l'estuaire de la Seine

Situation

Des usages de détente

Les usages de détente concernent l'utilisation d'un temps dédié pour se ressourcer ou se reposer et correspond à un temps de récupération physique et de rupture avec le quotidien [Evrard *et al.*, 2012].

Les **berges de la Seine** sont notamment utilisées à cet effet comme espace de promenade et de flânerie, que ce soit en ville (quais aménagés à Rouen, Oissel, Caudebec-en-Caux,...) ou à la campagne (sentiers pédestres, voies cyclables,...) ; leur fréquentation est occasionnelle ou régulière, respectivement pour 51% et 41% des promeneurs [Sirost, 2012]. Ces espaces sont ainsi utilisés pour déambuler, mais également pour des pratiques transgressives qui, bien que parfois interdites, sont plus ou moins tolérées du fait de consensus établis dans le temps (barbecues, bivouacs, pique-niques,...) [Sirost *et al.*, 2011].

D'autres espaces à proximité de la Seine, comme les **bases de loisirs** (Léry-Poses, Bédanne, Jumièges-Le-Mesnil,...) ou les **forêts** (Roumare, Brotonne,...) sont également très utilisés pour la détente. Par exemple, 67% des usagers des bases de loisirs déclarent s'y baigner, 66% y bronzer, 54% y pique-niquer,... Ces bases présentent ainsi une alternative plus proche du centre urbain rouennais que les plages de l'embouchure qui proposent essentiellement les mêmes activités de détente [Evrard *et al.*, 2012 ; Sirost *et al.*, 2011].

Les usages de détente sur les berges à l'amont de l'estuaire de la Seine



GIP Seine-Aval, 2013 – Source : Loisirs en Seine - Pré-enquête (O. Sirost (coord.), 2007)

Des usages actifs traditionnels

Les usages actifs traditionnels rassemblent les anciens métiers nourriciers, comme la cueillette, la pêche, la chasse, l'élevage, la culture agricole. Durant le XXème siècle, ces métiers se sont largement professionnalisés, mais ont également mutés vers des activités récréatives. C'est par exemple le cas du jardinage qui connaît un essor depuis les années 1970, sous la forme des **jardins partagés**. Cette activité est l'une des seules et des plus répandues pratiques d'appropriation de l'estuaire par un usage actif traditionnel et a permis la reconversion et l'appropriation d'anciens espaces industriels en bord de Seine dans des villes au passé ouvrier (Cléon, Duclair, Le Trait, Saint-Aubin-lès-Elbeuf,...) [Letourneur & Sirost, 2012]. **La chasse récréative au gabion** est un autre exemple d'usage actif traditionnel fortement implanté à l'embouchure de la Seine : 202 mares de chasse sont ainsi recensées sur le Domaine Public Maritime (dont 170 sur les terrains de la Réserve Naturelle Nationale de l'Estuaire de la Seine) [Figure 1]. Cette activité présente un fort ancrage générationnel et traditionnel avec une transmission familiale des gabions et une hiérarchie dans les tâches associées à l'activité (mise en œuvre

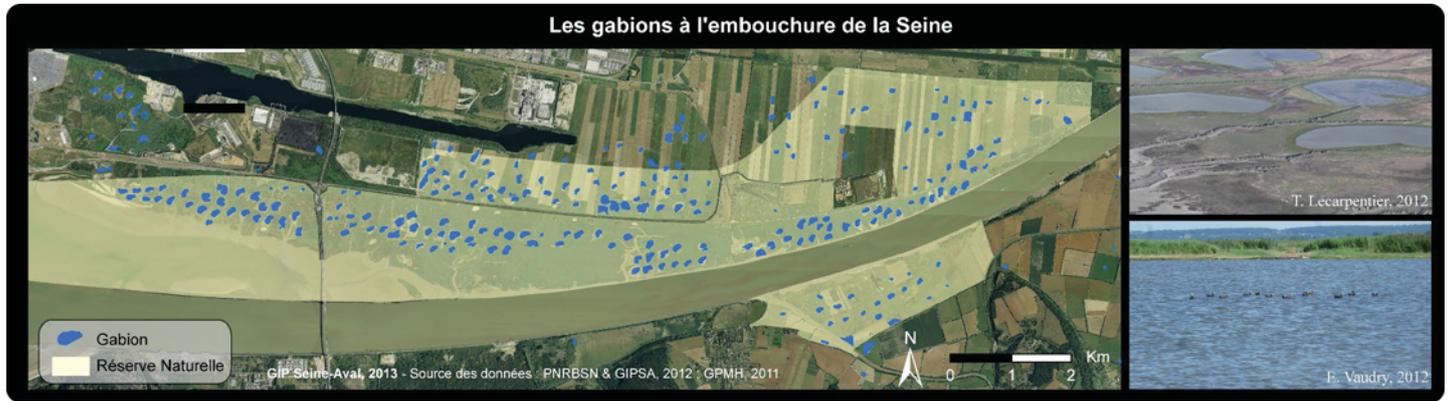


Figure 1 : Mares de chasses à l'embouchure de la Seine (2009).

d'une stratégie de chasse, positionnement des appelants, observation de la mare par le propriétaire ; nettoyage du gabion et des appelants, préparation de l'installation par un locataire ou un camarade de chasse venu « assister » à la chasse) [Machemehl & Sirost, 2012]. La **pêche récréative** est également une activité bien ancrée le long de l'estuaire de la Seine et de ses affluents, du fait de la diversité piscicole (carnassiers : sandre, perche, brochet, silure ; migrateurs : saumon, truite, anguille ; cyprinidés : carpes, brèmes,...), de la taille des poissons et de la beauté des paysages [FPPMA76 ; FPPMA27].

Des usages actifs modernes

L'estuaire de la Seine est le cadre de nombreuses activités sportives de plein air, avec des **sports de glisse douce** (kayak, aviron, canoë, voile) réalisés au sein de clubs. Cette pratique encadrée regroupe plus de 4000 licenciés (en 2007) pratiquant en estuaire de Seine (essentiellement entre Poses et Rouen). Des activités non-institutionnelles, voire transgressives, sont également recensées : tradition de baignade entre Caudebec-en-Caux et Quillebeuf-sur-Seine, sorties en motonautisme entre Le Trait et Caudebec-en-Caux, ski nautique,... Sur les berges de Seine, ce sont les **sports de déplacement** qui sont privilégiés (vélo/VTT, marche/randonnée, course à pied,...). Les activités sportives pratiquées sur le littoral sont très diverses (sports collectifs : beach volley, beach tuggy, beach soccer ; activités nautiques : voile, kite-surf,

baignade) et, contrairement à celles menées dans la partie amont de l'estuaire, elles sont menées hors structure pour 71% des pratiquants [Sirost *et al.*, 2011].

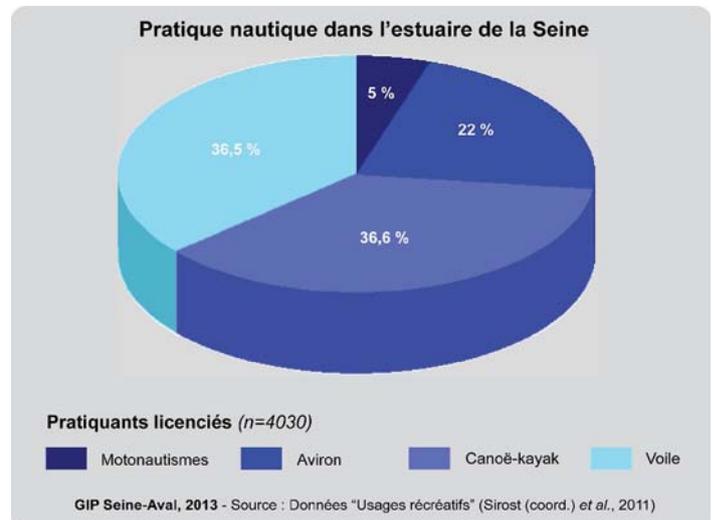
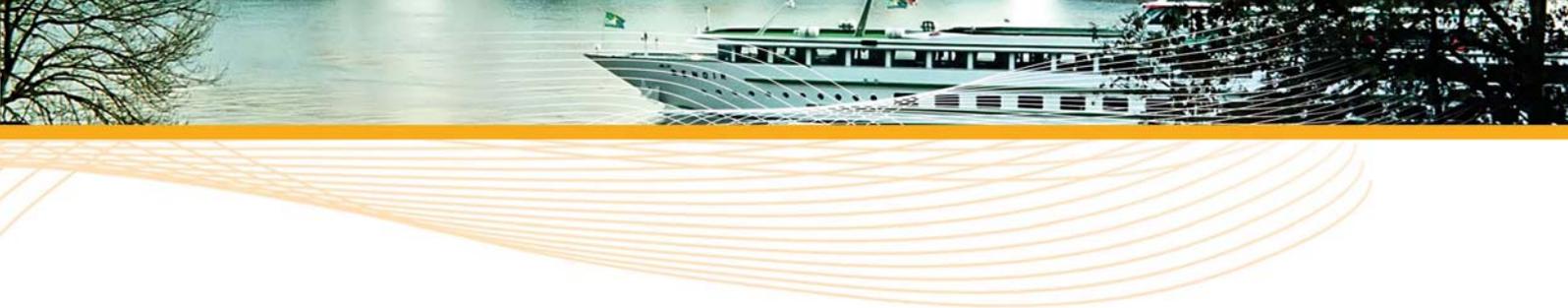


Figure 2 : Sports nautiques pratiqués en estuaire de Seine.



Des usages naturalistes et patrimoniaux

Les « loisirs verts » ou usages naturalistes de l'estuaire de Seine s'appuient sur l'observation des **paysages et panoramas** de l'estuaire et sur une connaissance de la faune et de la flore spécifique aux milieux estuariens (roselière, vasière, marais,...). La Maison de l'Estuaire (gestionnaire des terrains de la Réserve Naturelle de l'Estuaire de la Seine) et le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande sont deux exemples de structures qui organisent des loisirs naturalistes qui s'appuient sur l'estuaire (visites nature, sentiers de découverte, mercredis nature, chantiers nature,...) [PNRBSN, 2013 ; MDE, 2013]

De nombreuses activités s'appuient également sur les aspects patrimoniaux ou culturels liés à l'estuaire de la Seine. C'est par exemple le cas de **l'histoire de la navigation** avec le musée de la marine de Seine à Caudebec-en-Caux qui évoque l'histoire du fleuve, de la vie sur ses rives et l'évolution du paysage [SF-HN, 2013] ou le musée de la batellerie de Poses qui présente, sur une péniche, l'histoire de la batellerie et du halage en Seine. Des **croisières** en partance de Rouen ou faisant escale le long de l'estuaire permettent également une mise en valeur du patrimoine culturel fluvial de la Seine. De nombreuses **expositions, conférences ou**

visites rappellent également ce lien culturel avec la Seine. C'est par exemple le cas en 2013 du festival 'Normandie Impressionniste' qui propose l'exposition « L'eau, miroir de la Seine-Maritime » qui explore les représentations de l'eau de 1600 à 1970 ; l'exposition « Victor Hugo et la Seine » qui retrace le parcours de l'auteur en bord de Seine ; la conférence « La Seine : mutations d'un paysage, XVIIIème-XIXème siècles » qui explore les liens entre usages et aménagements fluviaux [GIP Normandie impressionniste, 2013].

Une mise en spectacle de la Seine

La Seine est également le support d'une mise en spectacle qui peut prendre de nombreuses formes. L'évènement le plus marquant reste l'**ARMADA** de Rouen qui rassemble les plus grands voiliers du monde, avec des animations sur la Seine, sur les quais et tout au long de l'estuaire (grande parade). Ce rassemblement rappelle le caractère maritime du port de Rouen et son ouverture sur le monde et s'inscrit dans une démarche de reconquête des quais de Seine par les habitants [ARMADA, 2013 ; Sirost, 2012]. D'autres évènements festifs récurrents utilisent la Seine comme support, telle la foire Saint-Romain qui s'installe sur les quais de la rive gauche de Rouen depuis 1983 et dont l'origine est intimement liée au fleuve (dans la mythologie, Saint-Romain a délivré la Seine du monstre (la gargouille) qui l'habitait et empêchait toute exploitation du fleuve). La mise en spectacle de la Seine passe également par des feux d'artifice tirés sur des berges ou des ponts enjambant la Seine, des illuminations,... [Sirost & Féménias, 2012]. La tenue d'évènements sportifs comme les 24h motonautique (course d'endurance de motonautisme se déroulant depuis 1964 et utilisant l'île Lacroix de Rouen comme « circuit ») est une autre forme de mise en spectacle du fleuve permettant son appropriation par le public [Sirost *et al.*, 2011].





Les usages récréatifs dans l'estuaire de la Seine

L'essentiel

La diversité des usages récréatifs liés à l'estuaire de la Seine s'inscrit dans une histoire des loisirs qui a pris son essor dès le début du XIX^{ème} siècle. Encore très présentes aujourd'hui, les activités ludiques répondent à une typologie en accord avec la manière dont sont vécus les loisirs dans l'estuaire de la Seine [Figure 3].

Les usages de détente (promenade, pique-nique,...) qui peuvent être menés sur les berges de Seine ou le littoral sont également largement reportés sur des lieux fonctionnant comme un « mini-estuaire » vis-à-vis des loisirs (plages, bases de loisirs, plans d'eau aménagés,...) et qui accueillent des activités dont la pratique s'est déconnectée de l'estuaire. Les usages actifs traditionnels (jardinage, chasse, pêche,...) permettent quant à eux une transmission de la conscience de l'estuaire, ces activités étant en étroite relation avec les spécificités estuariennes (courants, niveaux d'eau,...). A l'inverse, les usages

actifs modernes (kayak, aviron, vélo, baignade,...) présentent des activités en contradiction avec l'estuaire actuel, que ce soit vis-à-vis de son fonctionnement (dangers liés aux courants), de la qualité de l'eau (problématiques sanitaires), des opportunités actuelles (accessibilité des berges), ou des autres usages (navigation commerciale). Les usages naturalistes et patrimoniaux (visites nature, musées, croisières,...) réinventent un estuaire sur la base d'activités traditionnelles remises au goût du jour, ou d'activités totalement nouvelles. Le courant impressionniste de la fin du XIX^{ème} siècle nourrit ainsi un idéal de l'estuaire sur lequel s'appuie bon nombre de mise en spectacle de la Seine.

La fréquentation d'espaces identifiés associés aux différents usages récréatifs s'appuie sur les contraintes du milieu, les images mentales idéalisées et les sensations physiques du riverain ou de l'utilisateur, et fait de l'estuaire de la Seine une construction sociale qui combine nature et culture [Lecoœur & Sirost, 2012].

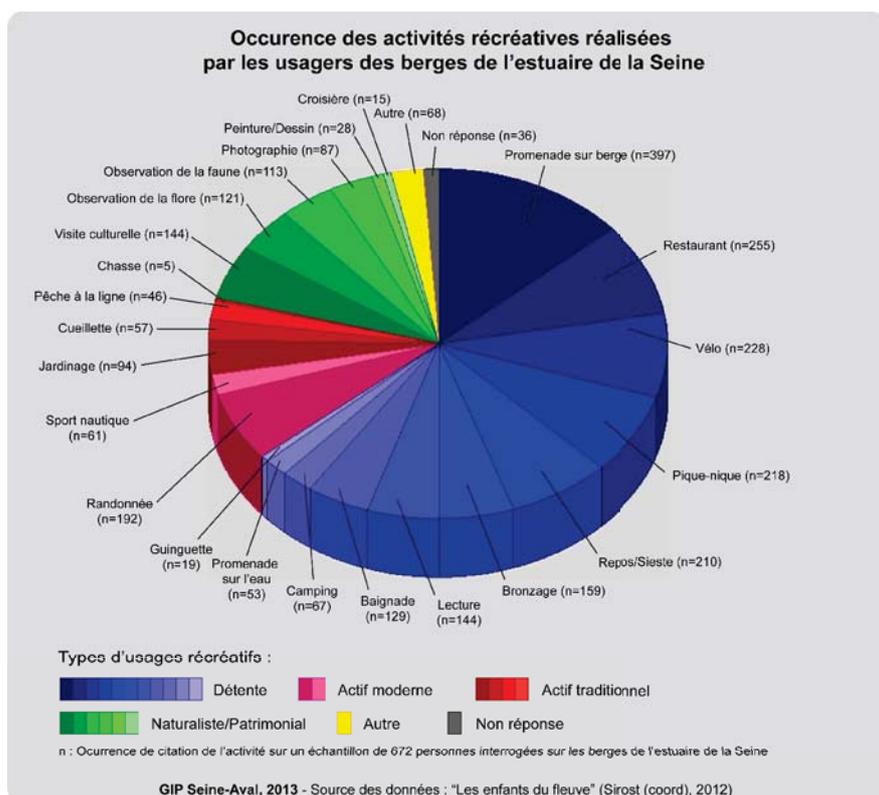


Figure 3 : Activités ludiques dans l'estuaire de la Seine.



Les usages récréatifs dans l'estuaire de la Seine

Sources et méthodes

Figure 1

La carte représente les plans d'eau (ou mares de chasses) à l'embouchure de l'estuaire en 2009, ainsi que la délimitation de la Réserve Naturelle de l'Estuaire de la Seine.

[Source des données : GPMH, 2011 ; PNRBSN & GIPSA, 2012]

Figure 2

La figure représente le nombre de licenciés pratiquant un sport nautique dans l'estuaire de la Seine.

[Source des données : Sirost et al., 2011]

Figure 3

La figure représente les activités ludiques pratiquées par un échantillon de 672 usagers des berges de l'estuaire. Les questionnaires ont été passés en août 2011 et janvier 2012, sur une dizaine de lieux tout au long de l'estuaire de la Seine.

[Source des données : Sirost et al., 2012]

Références Bibliographiques

- ARMADA, 2013. ARMADA. [en ligne] <http://www.armada.org>
- Chaline J.-P., 1982. Les bourgeois de Rouen. Une élite urbaine au XIXème siècle. Presses de la fondation nationale des sciences politiques, Paris. 212p.
- Evrard B., Féménias D., Penel G., Birot L., Pichot L., Pierre J., Mischler S., Bussi M., Sirost O., 2012. Partie 2 : Les bases de loisirs : une balnéarité alternative au sein de l'estuaire de Seine. pp. 65-90. in SEQUANA : Les constructions sociales de l'estuaire de la Seine. Projet Seine-Aval4, 169 p.
- Fédération Départementale de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique de l'Eure (FDPPMA27), 2013. La Seine. [en ligne] <http://www.peche27.com/>
- Fédération Départementale de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique de l'Eure (FDPPMA27), 2013. Domaine piscicole. [en ligne] <http://www.federationpeche.fr/76/departement.php?page=680>
- GIP Normandie impressionniste, 2013. Festival Normandie Impressionniste – programme 2013. [En ligne] <http://www.normandie-impressionniste.fr>
- Lecoeur M. & Sirost O., 2012. Enquête sur les entités paysagères : trois zones ateliers de Poses à Villequier, 2011. pp. 90-128. in Les enfants du fleuve. Paysages vécus et paysages perçus de l'estuaire de la Seine. Projet Seine-Aval 4, 217p.
- Letourneur O. & Sirost O., 2012. Partie 4 : Les jardins associatifs de l'estuaire de la Seine. pp. 126-157. in SEQUANA : Les constructions sociales de l'estuaire de la Seine. Projet Seine-Aval4, 169 p.
- Machemehl C. & Sirost O., 2012. Partie 3 : La chasse au gabion dans la réserve naturelle de l'estuaire de Seine : une approche sociale de la nature. pp. 91-125. in SEQUANA : Les constructions sociales de l'estuaire de la Seine. Projet Seine-Aval4, 169 p.
- Maison de l'estuaire (MDE), 2013. Découverte. [en ligne] <http://maisondelestuaire.net/decouverte.html>
- Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande (PNRBSN), 2013. Agenda. [en ligne] <http://www.pnr-seine-normande.com/agenda.html>
- Section Fédérée des conservateurs de Haute-Normandie (SFHN), 2013. Musée de la marine de Seine. [en ligne] http://www.musees-haute-normandie.fr/fiche.php3?lang=fr&id_article=32
- Sirost O., Evrard B., Féménias D., 2011. Rapport final Les usages récréatifs de l'estuaire de la Seine. Projet Seine-Aval4, 101p.
- Sirost O. (coord.), 2012. Les enfants du fleuve. Paysages vécus et paysages perçus de l'estuaire de la Seine. Projet Seine-Aval 4, 217p.

Cette fiche thématique s'intègre dans le système d'observation de l'état de santé de l'estuaire de la Seine.

Elle est éditée par le Groupement d'Intérêt Public Seine-Aval - Pôle Régional des Savoirs - 115 boulevard de l'Europe - 76100 Rouen

www.seine-aval.fr

Conception, rédaction : GIP Seine-Aval
Président : Dominique Gambier
Directrice : Karine Ladiray-Gonçalves
Contact : gipsa@seine-aval.fr
Infographie : Quai 24, Le Havre
Crédits photos : GIP Seine-Aval

Le GIP Seine-Aval est financé par :

